

1^{er} Janvier 1864.

LES BEAUX-ARTS

2^{me} Année.

REVUE MENSUELLE

DES SCIENCES, DES LETTRES, DE L'INDUSTRIE

PARAISANT LE 1^{er} DE CHAQUE MOIS.

PREX DE L'ABONNEMENT :
Le numéro complet, par An \$ 2, 00.
La Musique seule, id. \$ 1, 00.

PROPRIETAIRES-EDITEURS :
GUST. SMITH. — M. LEPROHON.

PREX DES CARTES ET ANNONCES :
Par An, \$ 3, 00.
avec envoi du Numéro complet.

UNE PROMESSE.

Le succès qu'a obtenu notre journal nous a engagé à en augmenter l'importance. La variété étant la première de toutes les conditions pour une feuille périodique, nous avons souvent senti le besoin d'agrandir le cadre de notre feuille. Mais il nous semblait difficile d'interrompre la forme que nous avons adoptée dès l'origine de cette publication. Cependant, sans nous arrêter à cette petite considération, nous n'avons pas hésité à accepter un plan qui pût répondre de suite aux exigences d'une cité qui prend chaque jour plus d'extension. D'un autre côté, le goût que manifeste de plus en plus la jeunesse pour la bonne Littérature et pour les Arts, nous faisait un devoir de rédiger une feuille où le bon ton serait toujours allié aux principes religieux qui doivent constamment guider, le journalisme seule manière de maintenir le langage de l'écrivain dans une louable modération.

Désirant écarter la polémique de nos colonnes (ainsi qu'on a déjà pu l'observer), nous n'avons accepté aucun article qui tendait à l'engendrer. Bannissant aussi les louanges qui ont le plus souvent pour effet de blesser la modestie de ceux auxquels on les décerne, nous nous tiendrons toujours dans la limite des convenances. Nous voulons que notre journal soit l'écho des bonnes choses; nous voulons que notre feuille soit honorée du titre de *bon livre* dans toute la force du terme. Jusques à présent, nous avons fait un choix judicieux des articles qui devaient remplir nos colonnes. Quant à la musique, nous nous sommes toujours appliqués à ne donner que des morceaux dont le genre quasi-sérieux a généralement plu à nos lecteurs. Dans notre opinion, et elle est sincère, nous ne saurions trop prendre de précautions pour rejeter loin de nous cet autre genre de musique qui corrompt le goût de la jeunesse, de même que les mauvais livres empoisonnent son esprit.

Le titre de notre journal nous oblige naturellement à produire des articles que leur intérêt particulier fera rechercher de nos lecteurs pour lesquels certaines découvertes ne sont pas indifférentes. Les Beaux-Arts traités à un certain point de vue pré-

sentent une riche mine de laquelle nous extrairons des produits nouveaux et bienfaisants pour la jeunesse studieuse. Le dessin, la peinture, la sculpture et la musique sont autant de sujets susceptibles d'un développement immense dont il importe de faire ressortir l'utilité. Nous espérons que cette partie de notre journal ne sera pas la moins appréciée. Elle nous offre un vaste champ dans lequel nous glanerons avec bonheur pour le bien de tous. Car, il y a dans les Beaux-Arts l'histoire de chaque art, et l'histoire d'un art est toujours curieuse à connaître. En plus, chaque art reçoit une direction différente dans son enseignement selon celui qui le cultive ou le professe. Enfin, les Beaux-Arts forment aujourd'hui une des parties essentielles de l'instruction de la jeunesse, en ce sens, que sans les étudier avec la pensée de les enseigner, elle les apprend pour son agrément. Si nos soirées sont si gaies, si animées, on le doit au goût de la musique qui se répand de plus en plus parmi nous depuis déjà plusieurs années. Il serait pareillement à désirer que le dessin fut cultivé par la jeunesse, car cet art est délicieux pour quiconque ne peut réussir dans l'étude de la musique.

Nous nous sommes assurés les services de plusieurs collaborateurs à Montréal, et, de plus, nous nous attendons à avoir plusieurs correspondants de Québec et de plusieurs localités. Enfin, nous avons tout lieu d'espérer d'en venir avant peu à un arrangement définitif avec un correspondant de Paris qui devra nous fournir pour chaque numéro une chronique parisienne.

— La revue mensuelle de notre journal ne se mêlera jamais aux polémiques ni aux conflits qui résultent de la divergence des opinions du journalisme en Canada. L'impartialité la plus complète sera attachée à la rédaction de cette partie de notre journal qui paraîtra sous forme de résumé.

Quant aux événements politiques de l'Europe et de l'Amérique, nous tiendrons toujours nos lecteurs au courant des faits intéressants qui se produisent avec une si grande rapidité dans ces différents pays où les éléments les plus divers se choquent les uns les autres et provoquent les grandes mesures, telle que celle présentée, pour n'en citer qu'une, par l'Empereur Napoléon III, sur la nécessité de former un congrès européen, espé-